

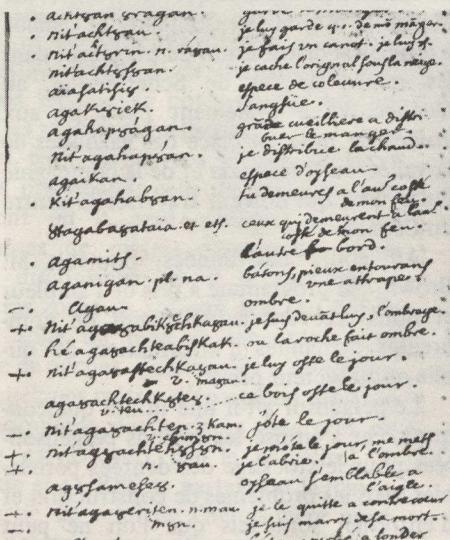
Exposition montée par les Archives publiques

Sous le thème *La mémoire du passé*, les Archives publiques du Canada ont présenté au mois de mai, à Ottawa, une exposition regroupant plus de 120 divers manuscrits, cartes, imprimés et œuvres iconographiques choisis parmi les fonds des Archives publiques, de même que des pièces tirées des collections de la Bibliothèque nationale du Canada.

Visant à illustrer les divers types de documents conservés aux Archives, cette exposition ne va pas sans rappeler l'importance du rôle de cette institution dans la préservation de la documentation se rapportant à l'histoire du Canada.

Selon Mme Patricia Kennedy, archiviste responsable de l'exposition, "la mémoire du passé peut prendre plusieurs formes: manuscrits privés, documents publics émanant d'organismes gouvernementaux, cartes et plans, peintures et estampes, dessins artistiques et techniques, photographies, enregistrements sonores et films".

Les documents qui font partie de l'exposition sont parmi les plus intéressants de ceux qui sont conservés aux Archives publiques. On y retrouve, entre autres, une lettre de Voltaire dans laquelle il dit que la paix importe plus que la possession du Canada (6 septembre 1762), un dictionnaire montagnais-français (vers 1674-1678), une pétition adressée par les Indiens du lac Wabigon au gouverneur général Lord Lorne, écrite sur



Page d'un dictionnaire montagnais-français utilisé vers 1674-1678 par le père Antoine Silvy.

une écorce de bouleau et reliée de wampoum (juillet 1881), la lettre d'Alexander Graham Bell adressée à Sir Louis Davies, ministre de la Marine et des Pêcheries, à propos d'une réunion avec Guglielmo Marconi et des plans relatifs au câble télégraphique de l'île de Sable (septembre 1899), de même que la lettre de M. Hermann Goering adressée au premier ministre, M. William Lyon Mackenzie King relativement à l'achat de droits de coupe sur l'île d'Anticosti par une société allemande (avril 1938).

Antoinette Giroux n'est plus

Première québécoise boursière en art dramatique du gouvernement, grande dame du théâtre, Antoinette Giroux est décédée le 8 juillet d'un cancer généralisé. Elle était âgée de 75 ans.

En mai dernier, lors d'une cérémonie privée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le gouverneur général, M. Jules Léger, l'avait décorée de l'Ordre du Canada.

Antoinette Giroux était la fille du peintre et portraitiste Lactance Giroux. Native de Montréal, elle commença sa carrière théâtrale à l'âge de 9 ans dans *Le Secret de Polichinelle*.

“Femme d'esprit et femme d'action, disait d'elle récemment la journaliste Nathalie Petrowski, Antoinette Giroux a, au cours de sa fructueuse carrière, interprété au-delà de 500 rôles. Sollicitée par toutes les formes d'expansion, que ce soit le théâtre, le cinéma, la radio, ou la télévision, considérée pendant toute une époque comme la “Grande dame de notre théâtre”, elle a été de la première école, celle qui a contribué à nous donner une culture et un théâtre”.

Importants contrats pour la Monnaie royale canadienne

La Monnaie royale canadienne a obtenu de pays étrangers neuf nouveaux contrats prévoyant la fabrication de pièces de monnaie de circulation et de collection. Ces marchés représentent une production totale de 500 millions de pièces et constituent la plus importante série de commandes étrangères passées à la Monnaie depuis cinq mois.

Au cours d'une conférence de presse tenue à la succursale de la Monnaie à Winnipeg, le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, a déclaré que depuis le début de 1977, la Monnaie royale canadienne a vendu pour plus de \$8 millions en pièces étrangères.

Les nouvelles commandes passées, entre autres, par la Barbade, les îles Caïmans, la Colombie, le Costa Rica, Israël, la Nouvelle-Zélande, le Nicaragua et l'Espagne s'élèvent en tout à \$6 millions.

Les pièces seront frappées par les trois succursales de la Monnaie royale canadienne. La succursale de Hull fabriquera toutes les pièces numismatiques, tandis que celles de Winnipeg et d'Ottawa frapperont les pièces de circulation.



Carte intitulée Partie orientale de la Nouvelle France ou du Canada, par Nicolas Bellin (1745).